

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 78 (2000)
Heft: 5

Rubrik: Fundmeldungen = Trouvailles intéressantes = Ritrovamenti

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

***Ditiola radicata* (Alb. & Schw.): Fr.**

Bewurzelter Gallertbecher

Ich möchte hier kurz einen Becherling in Wort und Bild vorstellen, über dessen Identität ich noch nicht absolut sicher bin.

Fundort: 7212 Seewis im Prättigau GR, Obergandawald, 1060 m ü. M. Koord. 767.820/208.200, am 25. April 2000. **Herbar** U.R. 350–372.

Standort: Auf verbauteem Rundholz von Weissstanne, meist gedrängt entlang von Längsfaserrissen wachsend.

Makroskopie

Fruchtkörper im Durchmesser 2–10 mm, flach bis leicht konkav, Rand unregelmässig wellig, zum Teil nach unten umgeschlagen; **Aussenseite** zur Basis hin trichterförmig verjüngt. **Stiel** mehr oder weniger deutlich, aber immer mit etwas weissfilziger Basis und – wenn Längsfaserrisse im Substrat (Holz) vorhanden sind – mit wurzelartiger, flach zusammengedrückter Verlängerung. Ganzer Fruchtkörper jung leuchtend gelb bis goldgelb, später orangegelb, im Alter oder beim Eintrocknen orange. **Fleisch** gelb bis orangegelb, gallertig.

Mikroskopie

Sporen zylindrisch bis elliptisch, häufig allantoid, glatt, hyalin, (8,0–) 9–13 (–14) x (4–) 4,5–5,5 (–6) µm, ohne Septen, inamyloid. **Sporenpulver** gelb.

Basidien gabelförmig, 40–60 µm.

Hyphen angelagert inkrustiert. Schnallen keine gefunden.



Bemerkung

Die wurzelartige Stielverlängerung ist bei meinem Fund sehr deutlich festzustellen, jedoch nur dann, wenn die Fruchtkörper entlang den engen Holzfaserritzen hervorwachsen; ansonsten ist ein nur an der Basis weissfilziger, beim Heraustrennen mit Holz behafteter Stielansatz vorhanden.

Die Abbildung von *D. radicata* bei S. Ryman (1500 Pilze, 1992), zeigt meiner Meinung nach eher *D. peziziformis* (Léveillé) Reid. Bollmann, Gminder und Reil setzen in ihrem Abbildungsverzeichnis mitteleuropäischer Grosspilze von 1996 bei der Abb. *D. radicata* von S. Ryman ebenfalls ein Fragezeichen.

Die Fruchtkörper von *Ditiola peziziformis*, (Abbildung bei Breitenbach & Kränzlin, Pilze der Schweiz, 1986, Band 2, Nr 6, unter *Femsonia pezizaeformis* [Lev.] Karst.), sind bei trockenem Wetter auch bei meinen Auffindungen auf der Aussenseite immer weissfilzig. Im Exsikkat bleibt der weisse Filz bestehen. Diesen Farbkontrast (gelb-weiss) konnte ich bei *Ditiola radicata* (Alb. & Schw.) Fr. auch beim Eintrocknen der Fruchtkörper und im Exsikkat niemals feststellen.

Die Sporen von meinem Fund (ich habe sehr viele ausgemessen), sind etwas breiter als jene bei S. Ryman angegeben. Septen konnte ich an den Sporen bei meiner Aufsammlung keine finden (vielleicht eine Frage des Reifezustandes).

Urs Roffler, Ruod 344, 7214 Grösch GR

Supports inattendus pour deux Aphyllophorales

Lopharia spadicea (Pers.: Fr.) Boidin & *Phellinus contiguus* (Fr.) Pat.

1. *Lopharia spadicea* (Pers.: Fr.) Boidin n'est probablement pas rare, mais assurément peu observé. On en trouve une bonne description dans Champignons de Suisse de Breitenbach & Kränzlin, tome 2, N° 240, où elle est signalée sur «branches et troncs décortiqués de feuillus, en particulier de *Fagus*». J'ai eu l'occasion de l'observer sur branche cassée de *Quercus ilex* (yeuse, chêne-vert) à Mazaugues F, en 1996. Son habitat sur cep de vigne est probablement plus rare; or cette année, un membre de la Société Mycologique de La Côte, Madame Lisette Georges, m'a apporté ce corticié qui s'était développé sur un amas de vieux ceps de vigne (Chasselas). Le basidiome était entouré de quelques exemplaires de *Schizophyllum commune*. Un caractère frappant de *Lopharia spadicea* est la présence de grandes cystides cylindriques dont le sommet est plus ou moins longuement coiffé d'incrustations.



Lopharia spadicea
(Pers.: Fr.) Boidin, sur
vieux cep de vigne.

2. *Phellinus contiguus* (Fr.) Pat. est aussi donné comme peu fréquent par Breitenbach & Kränzlin (Champignons de Suisse, tome 2, N° 311), «sur bois mort de feuillus et de conifères, ainsi que sur bois d'œuvre». Produisant une pourriture blanche, ce corticié entièrement résupiné présente un hyménium irpico-poré et, comme la majorité des phellins, des soies (spinules) à parois épaisses et brunes, à la fois dans l'hyménium et dans le contexte. Les basidiomes de cette aphyllophorale s'étaient développés sur acajou, dans un voilier de 5,50 m, construit dans les

années 60, restauré il y a 25 ans, longtemps ancré au port de la Belote à Genève, enfin racheté par un médecin de La Côte qui le fit contrôler en hiver 1997 dans un chantier naval. Sans être aussi vorace que la détestable mērule, *Phellinus contiguus*, on le constate, peut aussi causer des dégats non négligeables. J'ai demandé à mes clients constructeurs navals de bien vouloir me signaler dorénavant des attaques éventuelles de champignons sur les bateaux du Léman.

Michel Glausen, Morettes 7b, 1197 Prangins



Phellinus contiguus (Fr.) Pat., au bordé tribord d'un voilier du Léman.

Buchbesprechungen

Recensions

Recensioni

M. Traverso – «Il genere Amanita in Italia»

Il genere AMANITA in Italia, Mido Traverso, Parte Generale a cura di Mirca Zotti, 182 p., 55 photos polychromes de détails morphologiques, 7 photos polychromes de caractères anatomiques, 96 photos polychromes d'espèces in situ, 10 planches polychromes d'Ernesto Rebaudengo, 16 figures au trait. A.M.E.R. 1999.

Voici un excellent et beau livre de vulgarisation, édité par l'Associazione Micologica ed Ecologica Romana (A.M.E.R.) à l'occasion du 25^e anniversaire de sa fondation. Aux 26 espèces et variétés d'amanites étudiées dans le tome 4 des Champignons de Suisse de Breitenbach & Kränzlin (1995), cet ouvrage ajoute une soixantaine d'espèces, variétés ou formes. Les descriptions macroscopiques sont bien détaillées; l'auteur y ajoute les mensurations des spores et la structure du voile général.

M. Zotti a assuré la rédaction de la «Parte Generale» qui présente, sur une vingtaine de pages richement illustrées de macro-photos et de dessins au trait, les caractères généraux et particuliers des amanites: aspect des tout jeunes basidiomes, le voile général et ses restes, les striations de la marge piléique, aspects du voile partiel (anneau) et de la base du pied (volve), écologie, aperçu historique du genre, de Dillenius (1719) à Moser (1983), en passant par Fries (1821, 1854), Hooker & Gray (1821), Lange (1915), Gilbert (1918, 1925, 1940), Singer (1951, 1962, 1975), entre autres.